



HAL
open science

L'offre de services des vétérinaires ruraux Une étude à l'échelle des cabinets vétérinaires

Lucile Benoit, Florence Hellec

► **To cite this version:**

Lucile Benoit, Florence Hellec. L'offre de services des vétérinaires ruraux Une étude à l'échelle des cabinets vétérinaires. 2021. hal-03922316

HAL Id: hal-03922316

<https://hal.inrae.fr/hal-03922316>

Submitted on 4 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'offre de services des vétérinaires ruraux

Une étude à l'échelle des cabinets vétérinaires

De multiples enjeux s'adressent aujourd'hui à la profession vétérinaire en milieu rural : baisse de l'attractivité pour les jeunes praticiens qui entraîne à une désertification vétérinaire de certains territoires d'élevage, évolution des attentes des éleveurs et demande pour plus de technicité, mais aussi renforcement de la réglementation sur la prescription et l'usage de médicaments en santé animale. En particulier, les plans EcoAntibio 1 et 2 ont été mis en place pour réduire l'utilisation d'antibiotiques dans les élevages, et ainsi limiter le phénomène d'antibiorésistance. Face à ce contexte, les vétérinaires ruraux font évoluer leurs activités pour aller vers une médecine préventive, basée sur davantage de conseil. Le but de notre enquête a été d'analyser l'organisation mise en place à l'échelle des cabinets autour des activités de prévention.



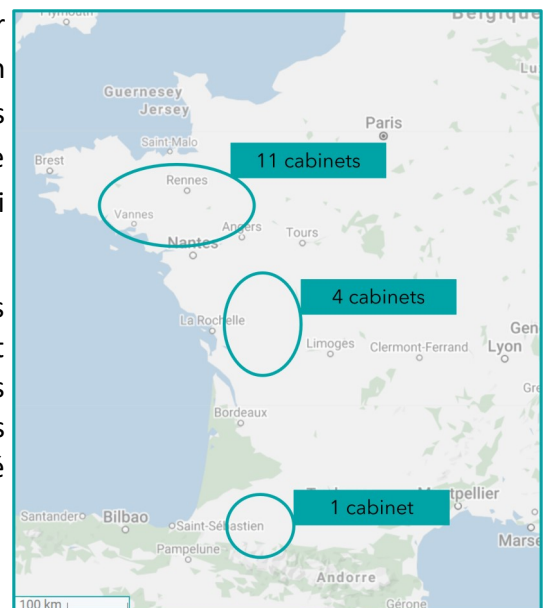
Crédit photo : Guy Buchmann

Une enquête sociologique

Cette enquête qualitative se base sur des **entretiens** avec des vétérinaires ruraux et des **observations ethnographiques** de leurs journées de travail. 15 cabinets et 27 vétérinaires ont ainsi été enquêtés, répartis sur deux territoires d'élevages différents : un premier dominé par l'élevage bovin allaitant et caprin laitier en Deux-Sèvres et un second par l'élevage bovin laitier au sud de la Bretagne et des Pays-de-la-Loire. Le choix des cabinets vétérinaires a été fait à partir de la consultation de l'annuaire Roy des vétérinaires de 2019, ainsi que via le réseau des premiers vétérinaires rencontrés.

Sur les 15 cabinets enquêtés, 14 sont des cabinets vétérinaires mixtes (activités canine et rurale); un seul intervient uniquement en élevage. Tous les cabinets visités sont plus grands que les moyennes nationales, ce qui s'explique par le choix des zones enquêtées aux densités d'élevage élevées. Nous avons distingué trois types de cabinets en fonction du nombre de vétérinaires :

- les « petits cabinets » qui ont moins de six vétérinaires ;
- les « moyens » qui ont de 8 à 13 vétérinaires ;
- les « grands cabinets » qui ont plus de 17 vétérinaires.



Cartographie des cabinets enquêtés (source : L. Benoit, Mymaps)

Les activités des vétérinaires ruraux

Pour l'organisation des cabinets, il a été nécessaire de caractériser, dans un premier temps, les différentes activités exercées par les vétérinaires au quotidien. Les vétérinaires mettent en avant la mise en place d'une médecine préventive et collective des animaux de rente. Cependant, les résultats de cette enquête montrent que les frontières entre médecine curative et préventive et entre médecine individuelle et collective sont parfois floues, les activités sont toutes étroitement imbriquées dans les visites en élevage.

Du vétérinaire « pompier » ...

Les activités de médecine générale structurent le quotidien des cabinets vétérinaires. Cette médecine générale se définit par la **diversité des activités** : traitement des urgences médicales (fièvres de lait, mammite, problème respiratoire...) qui restent centrales dans le travail quotidien, mais aussi chirurgies (césarienne, arthrite septique, hernie ombilicale...), visites réglementaires (Bilan Sanitaire d'Élevage, prophylaxie, prise de sang...).

... à une nouvelle médecine préventive et collective ?

En plus des activités de médecine générale, les vétérinaires proposent des **services contractualisés** avec des visites régulières en fonction des problématiques sanitaires de l'élevage. Ces services sont le plus fréquemment appelés « les suivis », ils sont souvent articulés autour de la **prescription de conseil** à l'échelle du troupeau mais ils n'excluent pas pour autant des actes de médecine individuelle. Ces suivis ont aussi un objectif de prévention et abordent différents aspects de la conduite d'élevage comme l'alimentation, les bâtiments, les conditions d'hygiène...

Les différents types de suivis

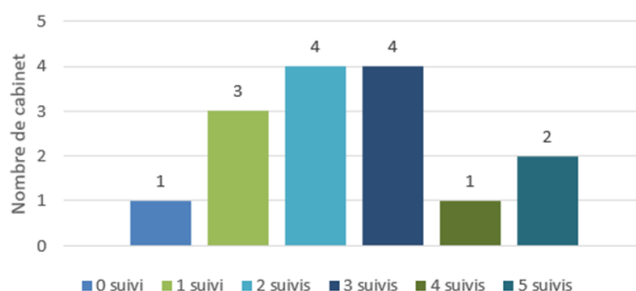
Le type de suivi le plus pratiqué en élevage et le plus présent dans les cabinets enquêtés est le **suivi de reproduction** (14 cabinets sur 15). Il a été développé depuis une vingtaine d'années pour mieux gérer la reproduction du troupeau, avec le recours aux échographes. D'autres types de suivis sont proposés par une partie des cabinets vétérinaires :

- Le **suivi de qualité du lait** (4 cabinets) qui porte sur la santé des mamelles et vise à garantir la productivité laitière des vaches tout en limitant les mammites ;
- Le **suivi parasitaire** (3 cabinets) qui vise à un usage plus ciblé des antiparasitaires dans les élevages en réalisant des analyses mesurant l'infestation réelle et en proposant des pratiques préventives ;
- Le **suivi alimentation** (3 cabinets) où le vétérinaire élabore les rations des animaux selon les objectifs de production de l'élevage et les fourrages présents sur la ferme ;
- Le **suivi de troupeau** (4 cabinets) qui aborde les différentes thématiques (alimentation, qualité du lait, parasitologie...) dans une approche systémique de gestion de la santé.

La place des suivis dans les cabinets vétérinaires

À l'exception d'une structure, tous les cabinets enquêtés proposent au moins un type de suivi (le suivi reproduction). Deux cabinets proposent jusqu'à cinq suivis différents.

Les vétérinaires enquêtés indiquent que les suivis restent encore peu utilisés par les éleveurs. En termes de rémunération, ils contribuent peu au chiffre d'affaires global du cabinet. Cependant, ils permettent de maintenir un pied dans les élevages et une relation de confiance avec les éleveurs.



Nombre de suivis proposés par les cabinets vétérinaires
Effectif = 15 cabinets

L'organisation du cabinet équilibrée par la complémentarité...

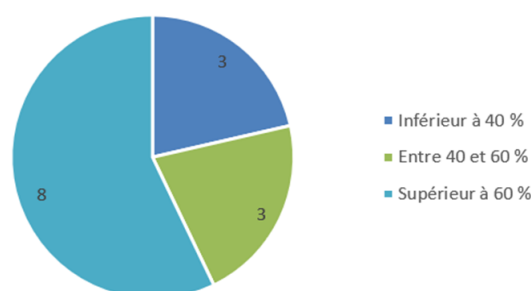
... des ressources économiques

Les activités de ventes au cœur du chiffre d'affaires des cabinets

D'après les estimations des vétérinaires enquêtés, les activités de vente représentent entre **65 et 85 %** du chiffre d'affaire de l'activité (CA) rurale du cabinet, le reste du CA correspondant aux actes médicaux. Les activités de vente sont donc centrales dans la rentabilité économique des cabinets. La réglementation sur les usages d'antibiotiques ont conduit à une baisse des ventes, les autres produits commercialisés étant médicamenteux (antiparasitaires, vaccins) et non-médicamenteux (principalement aux compléments alimentaires et aux produits d'hygiène).

L'activité canine comme soutien de l'activité rurale

Dans 6 cabinets enquêtés (sur 15), le maintien de l'activité rurale, qui est en régression, a été permis par le développement de l'activité canine, en essor. **L'association des deux types de public** est donc essentiel d'un point de vue économique.



Répartition de l'activité rurale dans le chiffre d'affaires global du cabinet
Effectif = 14 cabinets

... des compétences individuelles

Les spécialisations des vétérinaires comme segmentation professionnelle

Deux visions de la médecine vétérinaire sont apparues dans les entretiens: d'un côté **celle de la spécialisation pointue**, gage de qualité dans les services proposés, et de l'autre celle d'une **médecine généraliste** apte à répondre à toutes les urgences. Les vétérinaires des gros cabinets mettent davantage en avant la nécessité de la spécialisation tandis que les vétérinaires des petits cabinets soulignent plutôt l'importance d'une médecine généraliste.

L'agencement des emplois du temps

Les cabinets enquêtés ont une organisation interne similaire sur la gestion des rendez-vous. Le développement des activités de suivi repose sur une **répartition des compétences** et des rôles entre vétérinaires au sein des cabinets. Au sein d'un même cabinet, des vétérinaires (associés et salariés) se spécialisent donc dans les suivis, tandis que d'autres (associés ou salariés) vont assurer davantage les urgences sanitaires.



Suivi reproduction dans un élevage de vaches laitières (F. Hellec, INRAE)



Stock de médicaments dans un cabinet vétérinaire rural (F. Hellec, INRAE)

Les cabinets vétérinaires à l'échelle des territoires

L'offre de services proposée aux éleveurs n'est pas qu'une question économique ou de taille du cabinet, elle dépend aussi de l'organisation interne des cabinets vétérinaires. Cette offre autour de la prévention se définit aussi à travers les relations avec les autres cabinets vétérinaires et les autres professionnels de l'élevage sur le territoire.

De la concurrence inter- et intra-professionnelle ...

Le secteur du conseil en élevage est un secteur fortement concurrentiel. Des services en lien avec la santé des animaux sont également proposés par d'autres professionnels de l'élevage (contrôle laitier, coopérative d'insémination, nutritionnistes indépendants...). Un enjeu important est celui de **l'accès aux données** de production, notamment celles produites par les appareils de traite, qui permettent de suivre finement l'état sanitaire des animaux. Face aux autres intervenants, les vétérinaires mettent en avant leur expertise, leur présence régulière dans les élevages et leur connaissance du troupeau, ainsi que la relation de confiance établie avec les éleveurs. Il existe également des formes de concurrence entre vétérinaires, par exemple sur la prophylaxie avec certains GDS ou sur la vente de médicaments avec des vétérinaires qualifiés « d'affairistes ».

... à l'alliance entre cabinets vétérinaires

Certains cabinets appartiennent à des « **réseaux de compétences** », qui regroupent des cabinets vétérinaires sous une même franchise (par ex. le Réseau Cristal). Sur les 15 cabinets enquêtés, 5 appartiennent à un réseau de compétence et 2 sont en phase de négociation pour en intégrer un. Tout en conservant une autonomie de fonctionnement interne, les cabinets regroupés en réseau bénéficient de l'accès à de nombreuses formations et délèguent les négociations commerciales concernant l'approvisionnement en médicaments et autres produits. Cela correspond à un **changement d'échelle** dans la structuration des cabinets vétérinaires, qui détermine aussi l'offre de services qu'ils proposent.

Trois modèles de cabinets

A partir de la place des cabinets dans le territoire et de leurs objectifs, cette enquête a permis de définir trois identités types de cabinet :

Les petits cabinets « Les cabinets familiaux »	Maintenir un dialogue avec les éleveurs et au sein du cabinet Pas de logique d'agrandissement
Les cabinets moyens « Les cabinets intermédiaires »	Mutualiser les moyens à l'échelle locale en combinant plusieurs sites
Les grands cabinets « Les cabinets holdings »	Logique d'agrandissement et mutualisation des compétences Appartiennent généralement à des réseaux de compétences

Merci à tous les vétérinaires qui ont contribué au bon déroulement de cette étude

Pour plus d'informations : BENOIT L, 2021, Vers une médecine vétérinaire préventive ? Une étude à l'échelle des cabinets vétérinaires, 92p, mémoire de fin d'études, AgroParisTech, Université Paris Saclay

Contacts : Lucile BENOIT, lucile.benoit79@gmail.com;

Florence HELLEC, Sociologue, ASTER, INRAE Mirecourt, florence.hellec@inrae.fr